

## **Médicaments remboursables : analyse des principales évolutions de l'année 2005**

Les dépenses de remboursement des médicaments se sont montées à **20,2 milliards d'euros<sup>1</sup>**, soit **1/3 des dépenses de soins de ville**.

**2,7 milliards de boîtes**, flacons ou autres présentations de médicaments délivrés par les officines de ville, (+ 3,4 % par rapport à 2004) ont été remboursés au cours de l'année pour tous les régimes.

Comme chaque année, l'Assurance Maladie présente une analyse des principales évolutions des prescriptions de médicaments en France. Ces données permettent à l'Assurance Maladie de mener à bien et d'adapter ses actions de régulation (maîtrise médicalisée des dépenses, campagnes d'information, accompagnement, contrôles...)<sup>2</sup>.

Globalement, l'année 2005 marque un ralentissement de la croissance des dépenses avec un taux de **4,8 %** pour le régime général contre 6,4% en 2004 (en date de remboursement).

Comme pour les années précédentes, les dépenses sont très concentrées : **les 100 premiers médicaments remboursés** (sur environ 3300 produits commercialisés sous plus de 7600 présentations différentes) **représentent à eux seuls près de la moitié des dépenses** (48,3 %). Les 10 premiers produits concentrent près de 13 % des dépenses et les 25 premiers représentent 22,7 %.

### **Les principaux facteurs de la croissance des dépenses**

- **Le coût particulièrement élevé des nouveaux médicaments mis sur le marché**

Les médicaments dont le prix est supérieur à 15 euros ne représentent que 16 % des unités vendues mais 65 % des dépenses en 2005, contre seulement 49 % en 2000.

Beaucoup de ces médicaments chers concernent des affections chroniques (hypercholestérolémie, hypertension artérielle, diabète, asthme) et sont donc prescrits sur la durée.

La croissance des coûts est liée en partie à l'innovation mais aussi à **l'importance de l'effet structure**. La structure de la consommation se modifie et une substitution s'opère au profit des médicaments les plus chers. On s'aperçoit que les médicaments les plus chers et les plus récents sont souvent privilégiés au détriment de médicaments moins coûteux à efficacité comparable.

Si le développement des génériques constitue un enjeu essentiel dans la régulation des dépenses, l'Assurance Maladie souhaite également **favoriser la prescription des médicaments au plus faible coût à efficacité comparable**.

<sup>1</sup> Montant tous régimes, y compris rétrocession.

<sup>2</sup> L'étude présente porte sur les dépenses de médicaments délivrés par les officines de ville pour le compte des seuls assurés relevant du régime général (salariés hors section locale mutualiste, notamment les mutuelles de fonctionnaires) en France métropolitaine. Le champ MEDIC'Assurance Maladie correspond à environ 13,5 milliards d'euros en 2005. Les médicaments délivrés à l'hôpital à des patients non hospitalisés mettent en jeu des sommes nettement plus faibles : 1,45 milliards d'euros en 2005.

- **Le poids des médicaments traitant des pathologies lourdes**

L'autre facteur d'augmentation du prix moyen des médicaments est la présence de plus en plus massive sur le marché officinal de médicaments traitant des pathologies lourdes engageant le pronostic vital (cancers, sida, hépatite, polyarthrite rhumatoïde, sclérose en plaques,...). L'imatinib (GLIVEC®) par exemple est désormais le 10<sup>ème</sup> produit remboursé (un peu plus de 100M€ pour 52 000 boîtes correspondant au traitement d'environ 3000 patients).

La classe des antinéoplasiques et immunomodulateurs (classe L) - qui outre les médicaments anticancéreux inclut les interférons (les alpha indiqués dans le traitement des hépatites et les bêta indiqués dans le traitement de la sclérose en plaque) - a progressé de 16,6 % en 2005 et représente désormais 7,3 % des remboursements avec 915 millions d'euros (840 en 2004, 600 en 2003 pour 5 % des remboursements).

La classe B (sang et organes hématopoiétiques) connaît elle aussi une très forte croissance (+ 36,4 %) en raison du transfert de l'hôpital vers la ville des érythropoïétines (EPO), anti-anémiques utilisées pour augmenter le taux d'hémoglobine dans des cas d'insuffisance rénale avancée, de maladies hématologiques ou de cancers.

Ce transfert s'ajoute à la croissance « naturelle » de la classe tirée par l'évolution très forte des antiagrégants plaquettaires depuis plusieurs années et notamment Plavix® qui connaît une croissance de 25 % en moyenne sur la période 2002 et 2005.

Dans ces classes où les médicaments sont généralement très coûteux, soit les médicaments sortent de la réserve hospitalière pour être vendus en ville, augmentant mécaniquement les prix moyens, soit ils sont directement introduits en ville, induisant alors un effet structure important.

- **L'importance de la prise en charge à 100 % des médicaments**

Près de 43 %<sup>3</sup> (contre 36 % en 2000) des dépenses concernent des médicaments pris en charge à 100 %, essentiellement au titre d'une affection de longue durée.

Cette croissance de la part des dépenses prises en charge à 100 % est liée à l'augmentation du nombre de patients traités pour ces pathologies lourdes, et à l'augmentation du coût des traitements.

Cette meilleure prise en charge des pathologies les plus lourdes implique aussi de veiller au respect des conditions de remboursement afin que seuls les médicaments liés à l'affection de longue durée soient prescrits et remboursés à 100 %.

En 2006, comme en 2005, c'est l'une des priorités de l'Assurance Maladie afin de continuer à mieux prendre en charge les maladies les plus graves. Les premiers résultats des engagements de maîtrise médicalisée confirment déjà un inversement de la tendance et une amélioration de l'utilisation de l'ordonnancier bizonne. La part des médicaments prescrits à 100 % par les omnipraticiens libéraux dans le total des prescriptions aux patients en ALD a en effet diminué de 2,2 points entre décembre 2004 et février 2006, de 75,1 % à 72,9 %.

---

<sup>3</sup> Les médicaments remboursés à 65 % représentent quant à eux 35 % des dépenses présentées au remboursement et les médicaments remboursés à 35 % seulement 7 %.

## **Le classement des médicaments demeure globalement stable**

### En termes de quantités vendues,

- les antalgiques demeure la famille de médicaments la plus prescrite et progresse encore fortement (+ 9,2% par rapport à 2004) pour atteindre 340 millions de boîtes en 2005.
- La croissance des psycholeptiques, deuxième famille de médicaments (hypnotiques, anxiolytiques et antipsychotiques) enregistre un net ralentissement (122 millions de boites en 2005, soit -0,4 % par rapport à 2004). En 2004, on comptait 123 millions de boites, soit une progression de 1,5 % par rapport à 2003. Parmi ces psychotropes, le nombre de boites d'hypnotiques et d'anxiolytiques baisse (- 0,2 % par rapport à 2005). Rappelons que la réduction des prescriptions inappropriées de ces médicaments constitue un des engagements majeurs des médecins libéraux dans le cadre des programmes de maîtrise médicalisée des dépenses de santé élaboré début 2005 avec l'Assurance Maladie.
- En troisième position, on retrouve les antibiotiques avec 90 millions de boîtes. Ce chiffre, en légère progression (87 millions en 2004), ne prend pas en compte le contexte épidémique particulier de l'année 2005 par rapport à l'année 2004. Les données du début de l'année 2006 montrent ainsi la poursuite de la baisse des prescriptions entamée depuis 2002. Rappelons qu'à contexte épidémiologique comparable, le nombre de prescriptions d'antibiotiques a baissé de 13% entre l'hiver 2002/2003 et l'hiver 2004/2005 dans le cadre du programme d'actions mené en partenariat entre l'Assurance Maladie et les médecins.

### En termes de coûts,

- les médicaments anti-cholestérol (statines) demeure la classe thérapeutique la plus coûteuse pour l'Assurance Maladie (plus d'un milliard d'euros, soit + 5 % par rapport à 2004). Le taux de croissance de cette classe thérapeutique enregistre cependant une nette décroissance après plusieurs années de très fortes augmentations (+ 15% en moyenne sur les 10 dernières années). L'Assurance Maladie a fait de la maîtrise de ce poste de dépense un axe important de maîtrise médicalisée en 2005 et 2006. Les actions menées consistent à favoriser le recours aux mesures hygiéno-diététiques et à privilégier, quand un traitement médicamenteux est nécessaire, le traitement le moins coûteux à efficacité comparable.
- Les deuxièmes et troisièmes familles de médicaments les plus onéreuses pour l'assurance maladie demeurent les médicaments liés à l'hypertension artérielle (inhibiteurs de l'enzyme de conversion et « sartans ») et à l'insuffisance cardiaque (961 millions / 872 millions en 2004).
- Elles sont suivies de près par la classe des antalgiques (842 millions / 799 millions en 2004) et celles des anti-ulcéreux, anti-reflux et autres pansements gastriques (834 millions / 828 en 2004) comprenant les inhibiteurs de la pompe à protons (IPP). Rappelons la maîtrise de l'évolution des dépenses de IPP figure parmi les nouveaux thèmes 2006 de maîtrise médicalisée.

## Les 100 premiers médicaments – classement en montants remboursés (commentaires du tableau 1)

La première source de remboursement est toujours le **clopidogrel (PLAVIX®)**, un antiagrégant plaquettaire (de la classe thérapeutique des maladies cardiovasculaires) dont la croissance ne se dément pas : avec un montant remboursé de 357 millions d'euros, la progression des dépenses pour le régime général est de 20 % sur l'année 2005.

Parmi les 10 premiers produits remboursés on trouve ensuite :

- **4 spécialités à base de statine** (atorvastatine - TAHOR® rang 2, pravastatine – ELISOR® rang 4 et VASTEN® rang 6, simvastatine – ZOCOR® rang 9) avec une progression de +13% pour le TAHOR® qui représente à lui seul 300 millions de remboursement mais une diminution supérieure à 30% du ZOCOR®, compte tenu de la pénétration des génériques
- **1 antiasthmatique**, combinaison de corticoïde (fluticasone) et de bêta2-mimétique (salméterol) le SERETIDE® - rang 3- qui dépasse les 210 millions d'euros.
- **2 antiulcéreux** à base d'inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) l'ésomeprazole INEXIUM® - isomère actif de l'oméprazole - qui avec 128 millions de remboursement –rang 5 – devance le MOPRAL® (oméprazole) - rang 8- qui, malgré les génériques représente toujours 116 millions de dépenses.
- **1 antihypertenseur**, le ramipril (TRIADEC®), en progression de 12,5%
- également l'**imatinib (GLIVEC®)**, « anticancéreux » indiqué pour le traitement des leucémies myéloïdes chroniques et des tumeurs stromales gastro intestinales.

Sur les 100 premiers médicaments remboursés, il faut souligner l'importance prise par les produits issus de la sortie de réserve hospitalière depuis 2003 : ENBREL dont l'indication principale est la polyarthrite rhumatoïde (92,5 millions d'euros), NEULASTA (facteur de croissance destiné à réduire les neutropénies post chimiothérapie cytotoxique) : 80 millions d'euros ; auquel s'ajoute en 2005 GRANOCYTE® pour 46 millions, et enfin CELLCEPT et PROGRAF, immunosuppresseurs indiqués pour prévenir le rejet de greffons ( 94 millions).

En 2005, la sortie de la réserve hospitalière des érythropoïétines (déjà rétrocédées, c'est-à-dire vendues au public dans les pharmacies hospitalières) s'est traduite par un transfert immédiat des dépenses des pharmacies hospitalières vers les officines de ville de plus 130 millions (60 pour ARANESP® - rang 41 - de 44 pour NEORECORMON® - rang 59 - et 27 pour EPREX®).

Si l'on s'intéresse non plus aux spécialités mais aux principes actifs correspondants, on s'aperçoit que l'oméprazole (MOPRAL®, ZOLTUM®) garde le leadership des inhibiteurs de la pompe à protons (IPP) malgré un recul de -13% (272M€) et que la simvastatine (ZOCOR®, LODALES®) n'est plus en recul que de 10%, baisse essentiellement liée à un effet prix).

De même cette approche permet de globaliser les ventes des spécialités exploitées en co-marketing et de faire apparaître deux autres IPP parmi les premières sources de dépenses : le Lansoprazole (OGAST®- LANZOR®) – rang 8 – 152 millions et le pantoprazole (INIPOMP – EUPANTOL) – rang 11- 122 millions.

Enfin, alors que la première spécialité à base de paracétamol non associé, DOLIPRANE® constitue le 15<sup>ème</sup> rang des dépenses (93M€ - en progression de 11,6%), l'ensemble des spécialités à base de paracétamol seul représente 236 M€ (+12%) et le 5<sup>ème</sup> rang des dépenses.

**Tableau 1 : Les 100 médicaments les plus prescrits en 2005 - classement en montants**

Nom du produit	Age du produit (ans) depuis la première commercialisation en ville	Rang 2005 Montant remboursé	Rang 2004 Montant remboursé	Montant remboursé en 2005 (en millions d'euros)	Evolution 2005/2004 (en %)
PLAVIX	6,9	1	1	357,3	19,6%
TAHOR	7,7	2	2	307,7	13,1%
SERETIDE	5,0	3	4	210,9	7,6%
ELISOR	14,8	4	5	162,9	-3,8%
INEXIUM	3,8	5	9	128,3	19,4%
VASTEN	14,9	6	7	123,4	-6,2%
TRIA TEC	16,4	7	8	122,6	12,6%
MOPRAL	15,2	8	3	115,9	-44,9%
ZOCOR	15,4	9	6	106,4	-31,7%
GLIVEC	2,7	10	12	101,1	14,3%
SYMBICORT	4,4	11	13	100,6	14,2%
AMLOR	13,2	12	10	98,5	-1,6%
RISPERDAL	9,9	13	20	97,8	33,9%
ZYPREXA	6,6	14	11	97,0	7,9%
DOLIPRANE (NON ASSOCIE)	25,3	15	14	96,3	11,7%
ARIMIDEX	8,3	16	37	93,4	58,8%
ENBREL	2,3	17	28	92,5	45,1%
LOVENOX	18,2	18	15	89,9	6,3%
PARIET	6,0	19	19	83,3	11,7%
COVERSYL	17,1	20	23	82,9	17,4%
OGAST	14,0	21	17	82,7	2,5%
INIPOMP	9,9	22	25	81,3	18,3%
NEULASTA	2,4	23	30	78,9	25,9%
ORELOX	14,8	24	22	78,7	8,0%
SUBUTEX	9,9	25	16	78,5	-3,6%
APROVEL	8,0	26	27	76,1	12,6%
AVONEX	8,0	27	26	72,7	7,3%
ARICEPT	7,8	28	31	71,8	14,6%
FOSAMAX	8,7	29	32	70,9	15,0%
COAPROVEL	6,3	30	34	69,6	14,9%
LANZOR	14,0	31	24	69,0	-1,8%
NEURONTIN	10,4	32	35	68,6	14,0%
PREVENAR	3,0	33	48	68,5	33,7%
EFFEXOR	8,1	34	33	68,4	10,9%
ACTONEL	4,8	35	47	64,8	26,4%
LANTUS	2,4	36	64	64,5	59,0%
COTAREG	7,9	37	45	63,9	24,3%
DIAMICRON	34,2	38	38	63,0	9,3%
PYOSTACINE	33,2	39	36	61,5	3,9%
SINGULAIR	6,0	40	46	60,9	18,7%
ARANESP	0,6	41	Sans objet	59,4	-
EFFERALGAN	26,1	42	40	57,5	3,0%
ZELITREX	9,3	43	53	55,3	15,3%
TAREG	8,6	44	49	54,4	7,9%
COZAAR	10,7	45	52	54,1	8,2%
PEGASYS	2,7	46	51	52,8	5,5%
ZOLOFT	9,0	47	41	52,6	-5,4%
DEPAKINE	38,9	48	43	51,9	-1,8%

CELLCEPT	2,1	49	63	50,6	18,4%
LAMISIL	11,5	50	60	50,0	14,4%
LIPANTHYL	14,9	51	50	49,5	-1,2%
DAFALGAN (NON ASSOCIE)	21,3	52	59	47,5	7,9%
DEROXAT	10,9	53	18	47,4	-38,2%
TOPALGIC	8,9	54	57	46,6	-0,2%
NEORAL	6,4	55	54	45,9	-3,5%
GRANOCYTE	1,4	56	335	45,7	437,7%
CRESTOR	2,0	57	152	44,6	129,7%
FORADIL	10,4	58	62	44,6	2,2%
NEORECORMON	0,6	59	Sans objet	44,0	-
PUREGON	8,6	60	61	43,6	-0,2%
PROGRAF	2,5	61	65	43,5	9,2%
INNOHEP	9,1	62	73	43,5	18,5%
REBIF	7,0	63	56	43,4	-7,1%
PULMICORT	13,8	64	58	42,6	-3,8%
VASTAREL	25,3	65	70	42,2	10,5%
TANAKAN	31,0	66	39	41,7	-27,2%
DUROGESIC	7,8	67	69	41,6	8,0%
EUPANTOL	9,8	68	79	41,0	16,5%
GONAL F	9,0	69	67	40,2	3,6%
AMAREL	8,3	70	68	39,8	2,9%
ENANTONE LP	15,8	71	71	39,1	2,9%
DECAPEPTYL	19,2	72	74	37,9	5,5%
KARDEGIC	12,9	73	81	37,8	7,7%
FLECAINE	21,2	74	82	37,0	6,4%
COMBIVIR	6,7	75	83	36,3	5,7%
CARDENSIEL	5,1	76	108	36,1	40,4%
XALATAN	8,3	77	92	36,0	14,7%
CASODEX	7,6	78	93	35,9	14,7%
HUMIRA	0,8	79	Sans objet	35,9	-
MONO TILDIEM	12,8	80	77	35,4	-0,5%
TRIFLUCAN	17,3	81	87	35,1	5,6%
PROZAC	17,3	82	55	34,8	-25,6%
HUMALOG	8,3	83	85	34,5	1,1%
SOLIAN	17,3	84	66	34,3	-11,7%
GENOTONORM	8,9	85	95	33,7	10,5%
SEROPRAM	10,2	86	42	33,7	-39,2%
BETAFERON	9,4	87	84	33,5	-2,0%
ATACAND	7,4	88	99	33,3	13,8%
GLUCOPHAGE	43,2	89	44	33,2	-35,7%
VIRAFERONPEG	3,1	90	76	33,1	-7,4%
DAFLON	34,9	91	94	32,9	6,2%
HYZAAR	10,7	92	78	32,7	-7,4%
EBIXA	2,4	93	129	32,7	47,2%
STABLON	17,7	94	89	32,5	0,8%
IXPRIM	2,7	95	102	32,4	19,2%
LESCOL	9,5	96	91	32,3	2,1%
VISUDYNE	4,9	97	103	31,0	14,3%
PROPOFAN	33,9	98	88	30,7	-5,5%
ZECLAR	11,9	99	115	30,3	22,6%
XATRAL	17,3	100	100	30,0	8,5%
<b>Total des 100 premiers produits</b>				<b>6 524,6</b>	<b>8,8%</b>
<b>Total</b>				<b>13 510,9</b>	<b>7,0%</b>

## Annexe 2

### Les 100 médicaments les plus prescrits – classement en quantités (commentaires du tableau 2)

Le classement en quantités prescrites est très différent de celui en montants : les antalgiques demeurent les médicaments les plus prescrits, avec pour 2005 une très forte croissance qui conduit à s'interroger, au-delà de la prise en charge de la douleur, sur un usage banalisé, peut-être dommageable à terme.

Les antalgiques à base de paracétamol seul (DOLIPRANE®, EFFERALGAN®, DAFALGAN®), ou associé (PROPOFAN® - DI-ANTALVIC®) représentent 5 des 8 produits les plus prescrits, avec une forte évolution pour certains d'entre eux DOLIPRANE® +15% et DAFALGAN® +11%.

Les baisses de 5% pour PROPOFAN® et de moins de 1% pour DI ANTALVIC ne sont que fictives quand on regarde le marché des groupes génériques correspondants : celui du PROPOFAN progressant de 5% et celui du DI ANTALVIC de 1%. Et le phénomène est amplifié si l'on se tourne vers les prescriptions par molécule car s'y ajoute l'acide acétylsalicylique tous sels confondus (même si les 2/3 relèvent du KARDEGIC, utilisé en cardiologie comme antiagrégant plaquettaire), l'ibuprofène et la codéine associée au paracétamol. Si l'on ajoute ces différentes molécules – hors KARDEGIC® - le nombre de boîtes délivrées et remboursées pour ces antalgiques de référence atteint 286 millions (dont 63% pour le paracétamol non associé)

Le 1er produit prescrit après les antalgiques est LEVOTHYROX® avec plus de 16,6 millions de boîtes et une progression de +8,7% comme en 2004. Cette spécialité destinée aux traitements des hypothyroïdies où il est nécessaire de freiner la THS est en constante évolution depuis plusieurs années.

KARDEGIC®, acétylsalicylate de lysine, notamment préconisé en prévention secondaire après un premier accident ischémique myocardique ou cérébral lié à l'athérosclérose, atteint 15,4 millions de boîtes prescrites et remboursées (+7,6%) et passe du rang 6 au rang 5. Cette progression n'entame en rien celle du clopidogrel (PLAVIX®) qui affiche une progression (19%) proche de celle observée en valeur (20%) pour 6,4 millions de boîtes. La forte évolution de la prescription d'antiagrégants plaquettaires constitue une interrogation pour l'Assurance Maladie qui a décidé de mettre en place un accord de bon usage pour s'assurer d'une utilisation optimale de ces spécialités tant sur le plan santé publique qu'économique. Cet accord est en cours de publication.

Ce classement monte aussi la stabilité voire le recul des psychotropes : le premier psychotrope prescrit en tant que spécialité est un anxiolytique TEMESTA® avec 8 millions de boîtes (-5%) suivi par un hypnotique STILNOX® - 7,6 millions de boîtes (-33%). Par molécule ce sont les hypnotiques zolpidem (STILNOX® et génériques) dont le marché est stable à 15,2 millions de boîtes contre 15,3 en 2004 et zopiclone (IMOVANE® et génériques) avec 11 millions (11,2 en 2004) qui devancent les anxiolytiques alprazolam (XANAX® et génériques) 11,4 millions (11,2 en 2004), bromazepam (LEXOMIL®) 10 millions (10,1 en 2004) et lorazépam (TEMESTA®) 8 millions (8,7 en 2004). Le premier antidépresseur prescrit est la paroxétine (DEROXAT® et ses génériques, DIVARIUS) avec 12 millions de boîtes remboursées, suivie de la fluoxétine (PROZAC® et ses génériques) - 7,1 millions – et de la venlafaxine (EFFEXOR) – 6,4 millions de boîtes.

Parmi les antibiotiques, l'ORELOX® continue sa progression comme leader « produit » avec 8,7 millions de boîtes remboursées (8 millions en 2004), mais l'amoxicilline reste la molécule de référence avec plus de 20 millions de boîtes prescrites et remboursées, suivi de son association à l'acide clavulanique (Augmentin® ou Ciblor®) pour 11,7 millions (en progression respectivement de 5,9 et 9,1%) ; compte tenu des épisodes épidémiques 2005, le marché global des antibiotiques est en hausse en 2005 mais les premiers résultats 2006 sont à nouveau à la baisse confortant le constat d'un meilleur usage des antibiotiques.

A noter également la bonne tenue des veinotoniques avec le DAFLON® en 9<sup>ème</sup> position et un marché en progression de 4% (11,8 millions de boîtes remboursées), ENDOTELON® - 9,6 millions de boîtes (+8,3%) - rang 13 – et GINKOR® 8,8 millions (+6,5%).

On remarque aussi la recrudescence de la carbocistéine (+12%) et de l'acétylcystéine (+5,6%), mucolytiques dont le déremboursement est entré en vigueur au 1<sup>er</sup> mars 2006.

**Tableau 2 : Les 100 médicaments les plus prescrits en 2005 - classement en quantités**

Rang 2005	Rang 2004	Nom du produit	Age du produit (ans)	Unités prescrites en 2005 (en millions)	Evolution 2005/2004 (en %)
1	1	DOLIPRANE (NON ASSOCIE)	25,3	73,3	15,2%
2	2	EFFERALGAN	26,1	42,5	5,8%
3	3	DAFALGAN (NON ASSOCIE)	21,3	35,5	11,2%
4	5	LEVOTHYROX	24,9	16,6	8,6%
5	6	KARDEGIC	12,9	15,4	7,6%
6	4	PROPOFAN	33,9	14,6	-5,2%
7	7	SPASFON	42,0	14,2	5,3%
8	8	DI ANTALVIC	41,7	12,8	-0,6%
9	9	DAFLON	34,9	11,8	4,0%
10	11	TAHOR	7,7	11,4	11,6%
11	12	ELUDRIL	37,9	10,0	4,1%
12	16	VOLTARENE	29,3	9,9	11,4%
13	15	ENDOTELON	27,7	9,6	8,3%
14	13	MAGNE B6	34,9	9,4	-1,0%
15	21	GINKOR	27,1	8,8	6,5%
16	23	ORELOX	14,8	8,7	8,4%
17	17	SUBUTEX	9,9	8,6	0,5%
18	25	PIASCLEDINE	27,8	8,5	9,1%
19	22	LAMALINE	23,9	8,5	4,0%
20	32	PARACETAMOL BIOGARAN	8,5	8,2	17,6%
21	30	RHINOFLUIMUCIL	19,9	8,1	12,6%
22	28	FORLAX	9,9	8,1	5,9%
23	19	TEMESTA	32,7	8,0	-4,8%
24	34	METHADONE CHL APHP	10,8	7,8	18,8%
25	18	RENUTRYL 500	40,9	7,7	-9,0%
26	20	ADVIL	18,3	7,7	-9,0%
27	10	STILNOX	17,8	7,6	-32,6%
28	27	EFFERALGAN CODEINE	26,1	7,5	-1,9%
29	29	GAVISCON	27,8	7,5	2,3%
30	26	MOTILIUM	22,7	7,4	-5,2%
31	31	ASPEGIC	35,2	6,9	-2,5%
32	37	CYSTINE B6 BAILLEUL	31,3	6,8	6,3%
33	47	MAXILASE	36,9	6,7	14,8%
34	35	METEOSPASYL	14,9	6,7	2,9%
35	43	VASTAREL	25,3	6,6	12,1%
36	36	DEXTROPROPOXYPHENE PARACETAMOL MERCK	5,7	6,5	1,6%
37	51	AERIUS	3,7	6,5	14,7%
38	54	PLAVIX	6,9	6,4	19,3%
39	44	EFFEXOR	8,1	6,4	8,4%
40	59	IXPRIM	2,7	6,4	19,9%
41	38	MEDIATOR	29,4	6,3	0,9%
42	42	PIVALONE (NON ASSOCIE)	27,8	6,3	6,3%
43	39	ELISOR	14,8	6,2	3,1%
44	45	AMLOR	13,2	6,1	3,8%
45	14	GLUCOPHAGE	43,2	6,0	-34,5%
46	50	BRONCHOKOD	24,8	5,9	5,0%
47	48	DIALGIREX	7,5	5,9	2,7%
48	56	TRIA TEC	16,4	5,8	7,9%
49	84	TOPLEXIL	36,7	5,8	36,7%



50	60	VENTOLINE	34,4	5,6	7,0%
51	61	CELESTENE	42,7	5,6	9,1%
52	46	HEPT A MYL	52,9	5,6	-4,2%
53	55	DEBRIDAT	36,3	5,6	3,6%
54	57	TANAKAN	31,0	5,6	4,3%
55	52	SPASMINE	52,3	5,6	-0,7%
56	76	PNEUMOREL	32,4	5,5	24,2%
57	62	SOLUPRED	41,4	5,5	6,6%
58	71	DEXERYL	6,2	5,5	18,4%
59	53	LEXOMIL ROCHE	25,6	5,3	-2,0%
60	41	DEXTROPROPOXYPHENE PARACETAMOL BIOGARAN	5,7	5,3	-10,6%
61	63	LIPANTHYL	14,9	5,1	-1,1%
62	91	HELICIDINE	48,0	5,0	23,0%
63	114	INEXIUM	3,8	5,0	41,3%
64	58	KETUM	12,9	5,0	-6,4%
65	70	DERINOX	43,9	5,0	6,9%
66	90	EMLAPATCH	8,3	4,9	19,3%
67	73	DIAMICRON	34,2	4,9	7,1%
68	75	PREVISCAN	34,3	4,9	8,8%
69	24	DEROXAT	10,9	4,8	-39,0%
70	64	CORTANCYL	50,3	4,7	-4,4%
71	69	VASTEN	14,9	4,7	0,4%
72	68	SERESTA	39,9	4,7	-3,4%
73	72	ESBERIVEN	41,9	4,6	1,0%
74	82	ATARAX	50,9	4,5	6,9%
75	150	PARACETAMOL MERCK	7,1	4,5	57,5%
76	77	ULTRA LEVURE	44,0	4,5	1,7%
77	79	EFFERALGAN VITAMINE C	26,1	4,5	2,5%
78	40	OROPIVALONE	24,6	4,4	-26,4%
79	94	SERETIDE	5,0	4,4	10,8%
80	67	CLARITYNE	17,3	4,4	-9,0%
81	83	HEXAQUINE	54,9	4,4	3,7%
82	129	XYZALL	2,7	4,3	31,4%
83	74	IMOVANE	18,6	4,3	-4,3%
84	112	INIPOMP	9,9	4,3	19,9%
85	88	DIFFU-K	18,1	4,3	3,1%
86	127	HEXASPRAY	20,2	4,2	27,5%
87	81	LASILIX	40,3	4,1	-3,6%
88	87	FUCIDINE	39,8	4,1	-1,0%
89	96	DEXTROPROPOXYPHENE PARACETAMOL SANDOZ	0,2	4,1	7,2%
90	85	BETADINE	36,4	4,1	-2,1%
91	117	RHINO SULFORGAN	42,8	4,1	19,4%
92	86	MUCOMYST	40,9	4,1	-2,7%
93	113	PARIET	5,8	4,0	13,2%
94	89	DEPAKINE	38,9	4,0	-2,6%
95	115	BIPROFENID	20,3	4,0	15,6%
96	100	DIPROSONE	32,4	4,0	4,0%
97	105	EXOMUC	21,0	3,9	6,6%
98	49	ZOCOR	15,4	3,9	-31,8%
99	97	STABLON	17,7	3,9	0,9%
100	80	XANAX	21,8	3,9	-10,5%
<b>Total des 100 premiers produits</b>				<b>773,5</b>	<b>4,5%</b>
<b>Tous produits</b>				<b>1 923,0</b>	<b>3,4%</b>